

**Zeitschrift:** Arbido  
**Herausgeber:** Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz  
**Band:** - (2015)  
**Heft:** 2: Herausforderung Urheberrecht = Le défi du droit d'auteur = La sfida del diritto d'autore

**Artikel:** Stéphane Gillioz : retour à la philosophie  
**Autor:** Staub, Herbert  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-770026>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

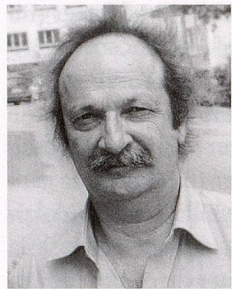
**Download PDF:** 22.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Stéphane Gillioz: Retour à la philosophie

Herbert Staub, président BIS

**Ce numéro d'*arbido* est le dernier avec Stéphane Gillioz comme rédacteur en chef. Il laisse la direction de la revue à Sara Marty qu'il a introduite aux tâches rédactionnelles depuis le début 2015.**



Au commencement était la philosophie. Quand Stéphane Gillioz s'est présenté pour le numéro 1/2008 d'*arbido*, il l'a fait comme «docteur en philosophie». Après un séjour aux États-Unis et des voyages en Amérique centrale et du Sud, le Valaisan avait déposé ses bagages à Fribourg pour y étudier la philosophie. À Heidelberg, la ville des philosophes, il n'y perfectionna pas seulement son allemand, mais surtout il y rédigea sa thèse de doctorat sur l'interprétation cybernétique de la théorie de l'État de Thomas Hobbes.

**Mit dieser Ausgabe verabschiedet sich Stéphane Gillioz als Chefredaktor von *arbido*. Er übergibt die Redaktionsleitung an Sara Marty, die seit Anfang 2015 von ihm in die redaktionellen Abläufe und Gepflogenheiten eingeführt wurde und nun den Stab definitiv übernimmt.**

Am Anfang war die Philosophie: Als sich Stéphane Gillioz in *arbido* Nummer 1/2008 bei seinem Amtsantritt vorstellte, tat er dies als «Doktor der Philosophie». Der gebürtige Walliser hatte sich nach einem Aufenthalt in den USA sowie Reisen durch Zentral- und Südamerika in Fribourg niedergelassen, um dort Philosophie zu studieren. In der Philosophenstadt Heidelberg perfektionierte er nicht nur sein Deutsch, sondern schrieb auch seine Doktorarbeit über die Staatstheorien von Thomas Hobbes.

Ging es darin um Gott und Leviathan, beschäftigte er sich bald darauf mit Kommunikation und Redaktion. Vorerst für die Abteilung Berufsausbildung des Schweizerischen Roten Kreuzes in Bern. Daneben bildete er sich an der Haute école

Après Dieu et Léviathan, il se préoccupa plutôt de communication et de rédaction. D'abord au Département de la formation professionnelle de la Croix-Rouge suisse à Berne. À côté de cela, il suivit une formation postgrade à la Haute école de commerce de Lausanne et trouva encore le temps de publier des livres. En 2007, il devint indépendant et un an plus tard il postula comme rédacteur en chef d'*arbido*. Ce poste était pour lui l'occasion de «vivre une tranche d'histoire». Pour Stéphane Gillioz, l'information est la base de l'Histoire, constituées de petites histoires d'êtres humains. Que le support de cette information soit un texte cunéiforme ou un DVD, peu importe. Pour lui, les bibliothèques, les archives et les centres de documentation sont les gardiens et les diffuseurs de l'information. À la direction d'*arbido*, il pouvait contribuer à ce que ces missions soient remplies avec succès.

Stéphane Gillioz a-t-il effectué son travail à la rédaction la tête remplie des pensées philosophiques? Je ne sais pas. Ce que je sais en revanche, c'est que le travail de rédacteur en chef est très pro-

de commerce in Lausanne weiter und fand darüber hinaus noch Zeit, Bücher zu publizieren. 2007 machte er sich selbstständig; ein Jahr später bewarb er sich als Chefredaktor von *arbido*. An dieser Arbeit reizte ihn besonders, «an einem ganz kleinen Abschnitt der Menschheitsgeschichte mitzuwirken». Für Stéphane Gillioz ist Information Basis und Grundlage der Geschichte, die wiederum aus vielen kleinen Geschichten besteht. Ob diese Information in Keilschrift oder auf einer DVD erscheint, das ist für ihn nebensächlich. Entscheidend für ihn war, dass Bibliotheken, Archive und Dokumentationen Hüter und Verbreiter dieser Informationen sind. Mit der Leitung von *arbido* konnte er dazu beitragen, dass sie diese Aufgabe weiterhin erfolgreich erfüllen.

Ob Stéphane Gillioz bei seiner Arbeit als Chefredaktor oft an diese philosophischen Gedanken anknüpfte, weiss ich nicht. Ich weiss aber, dass die Arbeit eines Chefredaktors meist viel profaner ist: Themen diskutieren, Autorinnen und Autoren suchen, Texte einfordern und redigieren, ein Groblay-

saïque: discuter de thèmes, rechercher des auteurs, demander et rédiger des textes, préparer la maquette du cahier, le produire avec la maison d'édition, garder un œil sur les finances, mener des séances de rédaction, se tenir à la disposition des associations éditrices, etc. Stéphane n'était pas seulement docteur en philosophie, il était surtout pragmatique avec un sympathique bon sens. Il aimait être avec des gens, proposer des thèmes inattendus, et discuter. La collégialité était sa priorité, même s'il est toujours resté le chef. On pouvait compter sur lui.

Après 30 cahiers pour *arbido*, Stéphane a maintenant envie de vivre du neuf. Ou plutôt: du vieux, car il retourne à ces débuts, à la philosophie. C'est pourquoi, au nom des associations éditrices BIS et AAS, je lui souhaite beaucoup de plaisir et de joie dans sa vie future et le remercie chaleureusement pour la bonne ambiance qu'il a insufflée au comité de rédaction, son investissement pour notre revue et sa contribution à la «petite tranche d'histoire de l'Histoire tout court».

out skizzieren, mit dem Verlag das Heft produzieren, die Finanzen im Griff halten, Redaktionssitzungen leiten, den herausgebenden Verbänden Red und Antwort stehen.

Stéphane war nicht nur ein Doktor der Philosophie, er war auch ein Pragmatiker und von sympathischer Bodenständigkeit. Er liebte es, mit Leuten zusammen zu sein, überraschende Themen vorzuschlagen, zu diskutieren. Kollegialität wurde beim ihm grossgeschrieben, auch wenn er immer der Chef blieb. Auf ihn war Verlass.

Nach 30 *arbido*-Ausgaben hat Stéphane Lust auf Neues. Das heisst bei ihm: auf Altes. Er kehrt zurück zu seinen Anfängen, zurück zur Philosophie. Dafür wünschen ich ihm im Namen der herausgebenden Verbände BIS und VSA viel Musse und Freude. Für die gute Zusammenarbeit mit dem Redaktionsteam, seinen grossen Einsatz für *arbido* und sein Mitwirken «an einem kleinen Abschnitt der Menschheitsgeschichte» sei ihm an dieser Stelle herzlich gedankt.